

# ROMÉO ET JULIETTE

## THÉÂTRE ET MUSIQUE

Exposé par Joël SORNETTE



### INTRODUCTION.

Le théâtre a toujours été une source d'inspiration pour les compositeurs car il se prête admirablement aux adaptations<sup>1</sup> sous forme d'opéras ou de ballets.

Nous avons choisi Shakespeare parce que c'est le premier des grands auteurs du théâtre moderne et qu'il a donc été plus souvent adapté, si souvent du reste qu'il a bien fallu restreindre le propos à une seule de ses pièces. Mon choix a porté sur *Roméo et Juliette* parce que son intrigue ne repose pas sur l'histoire anglaise mal connue des Français, ni sur une intrigue originale mais sur des sources plus larges et plus anciennes.

Nous allons commencer par replacer le bref et fulgurant épisode du théâtre élisabéthain dans les vingt-cinq siècles de l'histoire du théâtre et dans son contexte politique, religieux, social et économique de l'Angleterre d'Elisabeth I et rappeler le peu de chose que l'on sache de William Shakespeare.

---

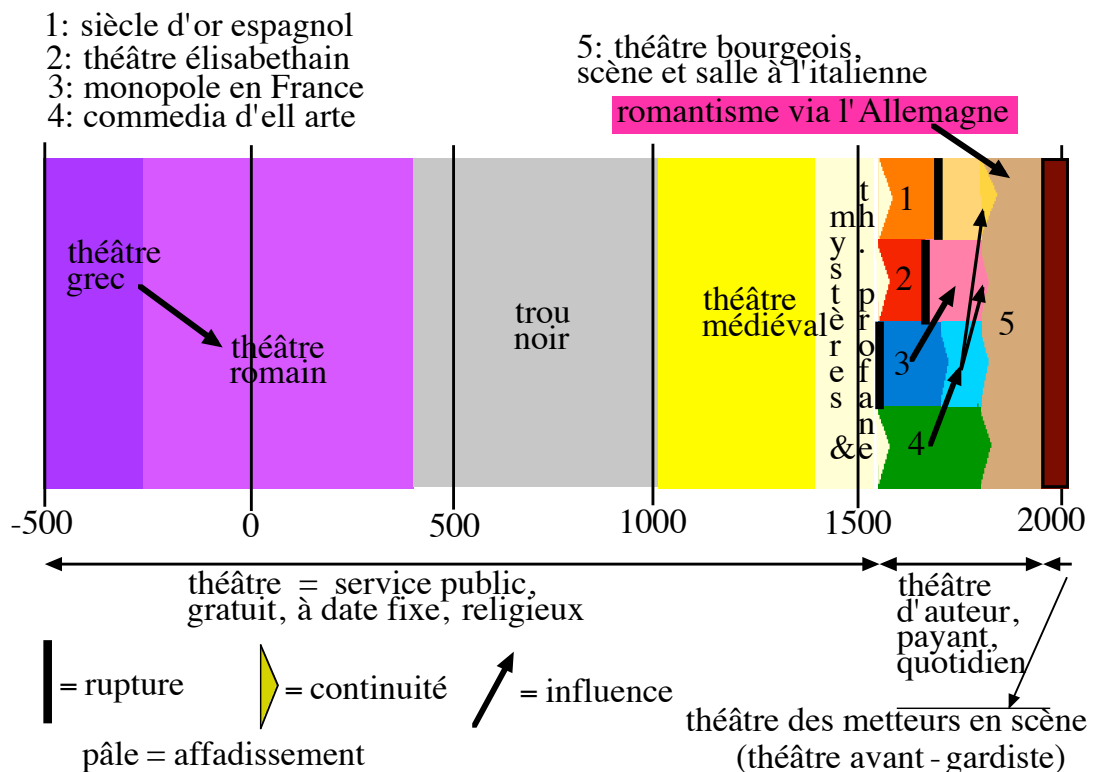
<sup>1</sup> On peut toutefois regretter que cela se traduise souvent par une simplification, un affadissement, une restructuration, voire une déformation de l'intrigue.

Après un résumé aussi concis que possible de la pièce, nous en indiquerons les sources dont l'une remonte à l'antiquité gréco-latine puis nous verrons comment Shakespeare revisite les rapports entre amour et mort hérités de l'amour courtois.

Enfin, nous explorerons les œuvres musicales (et littéraires) inspirées par le mythe de Roméo et Juliette (et de son cousin celui de Tristan et Iseult) et écouterons quelques extraits musicaux.

## UNE BRÈVE HISTOIRE DU THÉÂTRE

Nous nous appuyerons sur le tableau suivant :



Le théâtre naît en Grèce approximativement en 500 avant J.C. par la greffe de récits populaire sur le culte de Dionysos, dieu de la vigne et du vin.

Pendant vingt siècles (dont six de silence), le théâtre est un service public d'enseignement et de divertissement, comprenez qu'il est offert gratuitement au peuple par les autorités civiles ou religieuses. Il a lieu en plein air, quelques jours par an, avec uniquement des acteurs masculins (jouant éventuellement des rôles féminins) ; toutes les classes de la société<sup>2</sup> y assistent en même temps ; il n'y a pas de frontière bien marquée entre scène et salle.

C'est le passage du récit raconté au récit imité par des acteurs qui marque la naissance du théâtre grec. Le chœur hérité des cultes dionysiaques, personnage principal avec Eschyle,

<sup>2</sup> Dans le cas du théâtre antique, on parle des citoyens. Pour les femmes, les étrangers et les esclaves, la réponse est plus nuancée mais plutôt positive.

devient commentateur de l'action chez Sophocle puis simple ornement chez Euripide. La comédie prend son essor avec Aristophane puis Ménandre, elle est volontiers polémique, politique et même obscène. La plupart des œuvres ont disparu.

Après la conquête de la Grèce, Rome s'hellénise et adopte le théâtre mais se contente de le pasticher, il s'oriente de plus en plus vers le divertissement et devient quasiment quotidien à la fin de l'Empire. Il ne nous en reste rien hormis des comédies de Plaute et Térence.

L'effondrement du monde Romain, l'extension de la religion chrétienne, qui condamne le paganisme et l'obscénité du théâtre antique, signent sa disparition à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Le trou noir durera six siècles.

Après les angoisses de l'an mil, le théâtre renaît au XI<sup>e</sup> siècle via la religion, au début de l'art roman, en illustration de la liturgie dans les églises ; trois siècles plus tard il sort sur le parvis puis, à l'arrivée de l'art gothique, sur la place publique sous forme de **mystères**<sup>3</sup> devant la ville entière. A cette époque se créent des confréries, à savoir des troupes d'acteurs qui se font payer, en remplacement des bénévoles. Parallèlement, le théâtre profane renaît.

La charnière entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle est un bouleversement majeur en Occident : on redécouvre la civilisation gréco-romaine, on invente l'imprimerie, le protestantisme naît et devient la religion de la bourgeoisie et des intellectuels, et l'on découvre l'Amérique. Devant l'afflux de richesse qui en résulte, les comédiens entendent désormais se professionnaliser et se faire rémunérer, ce qui nécessite divers changements majeurs : le théâtre se passe désormais dans un lieu clos (pour faire payer les entrées) et restreint (pour limiter les frais) et l'on vise un public riche (fin du théâtre populaire, il devient élitiste) ; il y a moins d'acteurs (les parts de la recette sont plus élevées), le théâtre devient quotidien (pour assurer un revenu régulier) et les femmes d'acteurs deviennent actrices (c'est moins cher, on ne paie pas son épouse, mais, plus tard, les futures actrices devront donc concilier leur art et la galanterie). Cette révolution favorise le théâtre d'auteur et va se décliner de façon différente selon les pays pour finir par tendre vers une forme commune affadie. Détaillons, en donnant bien sûr un peu plus d'importance au théâtre élisabéthain, en y détaillant le contexte social.

L'Espagne, enrichie par l'or des Amériques, prospère ; par les jeux des mariages diplomatiques, Charles Quint se retrouve à la tête d'un empire immense, Espagne et ses colonies, Pays-Bas, royaume de Naples, Bourgogne, Autriche, Hongrie, Bohême et Moravie. C'est le *Siècle d'Or* pendant lequel le théâtre espagnol brille de tous ses feux durant cent trente ans au bout desquels l'empire se désagrège et la relève théâtrale manque à l'appel. Les grands auteurs espagnols du *Siècle d'Or* ont pour nom **Lope de Véga**, **Tirso de Molina** et **Calderón**.

L'avènement des Tudors marque pour l'Angleterre le passage de l'âge féodal à celui de la Renaissance et de la monarchie ; elle apprend à régler les conflits intérieurs et à se fortifier contre les agressions extérieures.

Dès **Henri VIII**, on assiste à l'essor des filatures pour lutter contre Anvers et Bruges, de la métallurgie et de l'exploitation minière, de la briqueterie, de la construction navale. C'est aussi le début de la colonisation. Une classe nouvelle naît, la bourgeoisie, constituée d'industriels, d'entrepreneurs, de négociants, d'armateurs, de banquiers, mais aussi de trafiquants et de négriers, qui a soif de profits et de luxe et montre sa dureté vis-à-vis des pauvres.

---

<sup>3</sup> Rien avoir avec mystérieux mais plutôt avec ministère (= service public)

Par ailleurs, Henri VIII rompt avec Rome et fonde une religion d'état, l'anglicanisme, qui se mettra au service des commerçants et sur lequel la royauté s'appuiera pour abattre la noblesse.

Après le règne sanglant de Marie I qui persécuta les anglicans, **Elisabeth I**, fille de Henri VIII et de sa deuxième épouse Anne Boleyn, accède au trône. Les comédiens sont autorisés à se constituer en compagnies sous le patronage d'un noble ou de deux édiles et les milieux anglicans s'appuieront sur le théâtre, en le subventionnant, pour promouvoir leur nouvelle religion. De leur côté, les puritains sont envieux d'un public nombreux et lutteront de toutes leurs forces contre le théâtre.

Les auteurs s'appuieront sur le peuple anglo-saxon et sa langue pour contrer les élites catholiques normandes et francophones. Toutes les pièces même tragiques, contiennent donc leur part de comédie et de truculence. Les grands auteurs élisabéthains ont pour nom **Christopher Marlowe**, **William Shakespeare** et **Ben<sup>4</sup> Jonson**.

A la mort d'Elisabeth I, la royauté repasse aux catholiques, le vent tourne et peu après la révolution porte au pouvoir Cromwell qui interdira le théâtre. Il rouvrira dix-huit ans plus tard, affadi et influencé par le théâtre à la française.

En Italie, le théâtre reste longtemps populaire, avec des masques et des costumes bariolés, c'est la **Commedia d'ell Arte**. La **géométrie du théâtre** évolue vers une scène rectiligne et une salle divisée en parterre et galerie qui finira par devenir la règle en Europe. Peu d'auteurs marquants si ce n'est **Carlo Goldoni** et **Carlo Gozzi**.

En France, deux différences notables par rapport aux autres pays. La représentation des mystères médiévaux est interdite et le théâtre devient monopole d'état confié à une unique troupe. La règle des trois unités s'impose : une pièce se déroule en un même lieu, sur une seule journée et pas d'action secondaire. C'est le *Classicisme*. Les grands auteurs sont **Molière**, **Corneille** et **Racine**. Sous la Régence de Louis XV, l'influence du théâtre à l'italienne se fait sentir.

Après la Révolution Française et l'épopée napoléonienne, la Restauration, la censure morale et l'auto-censure préventive sclérosent le théâtre en théâtre dit bourgeois avec toutefois un petit regain d'effervescence au passage du romantisme né en Allemagne (**Schiller**, **Goethe**, **Kleist**) puis en France (**Hugo**, **Musset**) où l'on se réclame du théâtre élisabéthain pour rejeter le classicisme français.

Bien après le naturalisme en littérature, le symbolisme en poésie et l'impressionnisme en peinture, le théâtre bourgeois est enfin ébranlé par le théâtre d'avant-garde où le metteur en scène prend le pas sur l'auteur ; on voit apparaître le théâtre de l'absurde (**Ionesco**, **Beckett**) et le théâtre politique (**Brecht**).

Bien évidemment, en résumant vingt-cinq siècles en deux pages, on a commis quelques simplifications abusives.

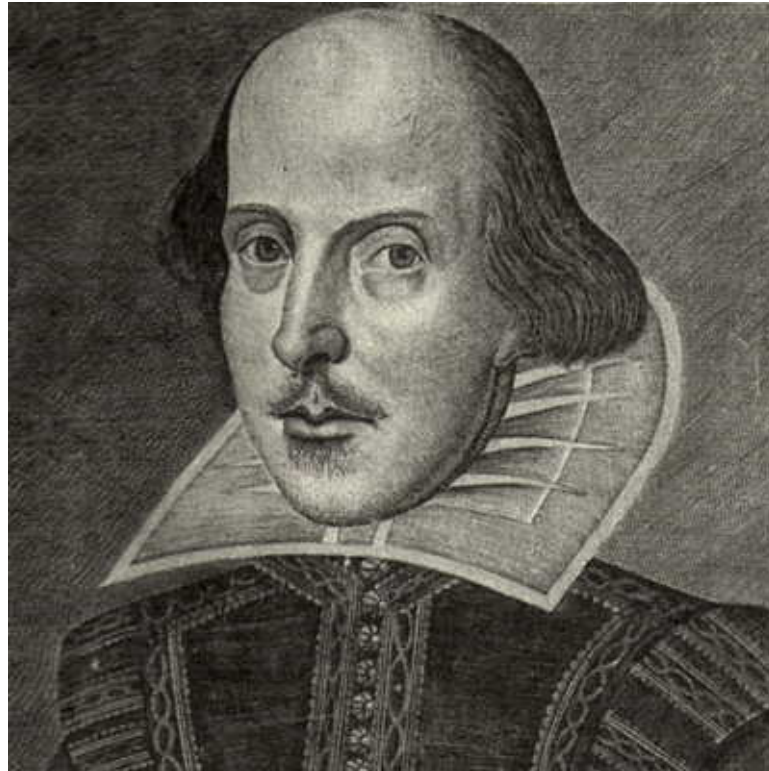
---

<sup>4</sup> Ben pour Benjamin

## WILLIAM SHAKESPEARE & LE THÉÂTRE DU GLOBE.

### Biographie.

On sait peu de choses sur William Shakespeare, tellement peu que de nombreuses théories le font prêter-nom de diverses personnes dont le poète Bacon mais aucune ne résiste à une analyse sérieuse.



En 1564, naissance de Shakespeare à Stratford-(up)on-Avon (130 km au nord-ouest Londres), 1500 habitants à l'époque. Il est fils d'un petit bourgeois, édile de la ville, sans doute amateur de théâtre. On ne sait pas grand-chose de ses études.

En 1582, ennuis financiers du père ; mise en apprentissage (en boucherie, dit la légende). Mariage avec Anne Hathway, trois enfants (en 83 et des jumeaux en 85) puis plus rien, il quitte Stratford vers 1587 (pourquoi, on ne sait pas) et on retrouve sa trace à Londres (sous forme de pamphlets contre lui) en 1592. A cette époque, il y a trois théâtres réguliers à Londres et une immense émulation entre troupes, les premières pièces de Shakespeare sont perdues car non éditées.

1593 Edition de *Vénus et Adonis* par un ancien acteur qui a racheté une imprimerie, suivie d'une suite de pièces à succès qui lui permettent des achats immobiliers, en particulier en 1599, il est cofondateur d'un théâtre rive sud (dans le quartier des truands et des prostituées), *Le Globe*. A cette époque, on a tendance à utiliser le théâtre comme instrument de propagande politique d'où des ennuis potentiels.



*Plantres siue arenas*

*Ex observationibus Londinensibus  
Johannis De Witt*

La gravure d'époque (page précédente) donne la structure innovante du Globe. Il est contenu dans une enceinte fermée circulaire de trente mètres<sup>5</sup> de diamètre environ et peut accueillir trois mille spectateurs. Bourgeois et nobles occupent des tribunes couvertes et le peuple est debout dans l'arène<sup>6</sup>. Le spectacle a lieu sur une estrade partiellement couverte par un auvent ; la **scène proprement dite** est sous l'auvent, l'**avant-scène**, découverte, est le lieu des duels, batailles, scènes champêtres et aussi des monologues, l'**arrière-scène** est constituée d'alcôves fermées par des rideaux, ouverts quand c'est nécessaire, y ont lieu les adultères, les trépas, ce peut-être aussi une chambre, un repaire pour espions, ... et enfin le **balcon** qui peut être une fenêtre<sup>7</sup>, mais aussi le rempart d'un château ou tout autre lieu élevé. Il n'y a pas de décors au sens moderne du terme mais des éléments de décor : un trône suggère le palais royal, un gouvernail et des cordes, le pont d'un bateau, deux arbres factices, la forêt, etc.

En 1603 Elisabeth I (Tudor) meurt; **Jacques VI d'Ecosse** (Stuart) devient Jacques I d'Angleterre. Apaisement des tensions politiques. Shakespeare est appointé « Comédien Particulier de sa Majesté » avec forte augmentation de ses subsides et en 1608, il investit dans une seconde salle **Blackfriars**, couvent désaffecté, confortable et luxueux. Pourtant (là encore, il y a une part de mystère), il aspire à la retraite et se retire bientôt à la campagne (1610-11). Peu après, en 1612, comme un symbole, le *Globe* est détruit par un incendie. Shakespeare meurt en 1616.

Deux acteurs du *Globe* se consacrent alors à la tâche d'éditer l'œuvre de Shakespeare, à grand-peine (des éditions existaient mais sous le manteau et très déformées). Première édition de 36 pièces en 1623, regroupées artificiellement d'où une chronologie peu fiable.

### **L'œuvre, le style et les thématiques de William Shakespeare.**

On regroupe les pièces de Shakespeare en quatre groupes :

- pendant toute sa période active, les comédies (*Les Joyeuses Commères de Windsor, La Mégère apprivoisée, Le songe d'une nuit d'été,...*) pour plaire à tout public ; elles font sourire plus que rire et sont parfois étranges.
- au début, les drames historiques (*Henri IV, Henri V, Henri VI, Richard II,...*) qui se placent pendant la Guerre de Cent Ans ou de la Guerre de Deux Roses (guerre civile à la fin de la précédente), à des fins politiques pour ses protecteurs (en simplifiant)
- au milieu, les tragédies (*Hamlet, Macbeth, Othello, Le Roi Lear,...*)
- tout à la fin, des œuvres empreintes de misanthropie et néanmoins de sérénité (*La Tempête,...*)

Outre son œuvre théâtrale, Shakespeare est aussi un poète qui composa deux grands poèmes (Vénus et Adonis, La Mort de Lucrece) et surtout un recueil d'une centaine de sonnets amoureux. Du reste, la déclaration d'amour de Roméo à Juliette a la forme d'un sonnet dialogué.

---

<sup>5</sup> Les documents donnent environ cent pieds ; ce qui rend plus vague l'estimation.

<sup>6</sup> Rappelons qu'arena, en latin, c'est le sable et qu'une arène est une enceinte au sol couvert de sable, quelle qu'en soit l'utilisation.

<sup>7</sup> La fameuse « scène du balcon » de Roméo et Juliette se passe au *balcon* du dispositif scénique mais est censée se passer tout bêtement à la *fenêtre* de la chambre de Juliette ; en faire un vrai balcon est une erreur classique d'interprétation.

Chez Shakespeare, il y a un mélange permanent des styles, les intermèdes bouffons s'intercalent entre crime et châtement<sup>8</sup>, les lamentations s'assaisonnent de calembours, on trouve des passages tristes dans les comédies et gais dans les tragédies,...

Il cherche d'abord à plaire à son public, il ne s'embarrasse a priori d'aucune règle, a fortiori celle des trois unités qui commence à prendre forme.

En particulier, il met en scène de nombreux personnages pour une œuvre moins artificielle et plus vivante et aussi beaucoup de fantômes et de sorcières issus des croyances populaires mais avec un rôle important dans l'intrigue; il fait des allusions à des personnages ou événements contemporains et décrit la grossièreté et l'immoralité des gens, la morale n'est pas le but de ses pièces (voir la sympathie pour son personnage de Falstaff).

Historiquement, on vient de quitter le Moyen-Âge, la foi médiévale s'écroule et la confiance de l'homme dans l'ordre du monde est minée. La Renaissance se réfugie dans l'occultisme, l'ésotérisme les fables et légendes dans le rêve pour sonder les énigmes du cœur et l'esprit. De ce contexte, Shakespeare va étudier tout les aspects noirs de l'âme humaine, jalousie d'Othello, ambition de Macbeth, avarice de Shylock,... Il une vision très pessimiste et hantée par la mort comme solution ; elle apporte la paix à Roméo et Juliette la gloire à Antoine et Cléopâtre.

## ***ROMÉO ET JULIETTE, LA PIÈCE ET SES ORIGINES.***

### **Les personnages.**

*Les personnages centraux :*

- Juliette, fille de Capulet
- Roméo, fils de Montaigu
- Frère Laurent

*Les autres personnages importants, côté Juliette :*

- Capulet, père de Juliette
- Tybalt, cousin de Juliette
- La nourrice de Juliette
- Pâris, parent du Prince, prétendant de Juliette

*Les autres personnages importants, côté Roméo :*

- Benvolio, cousin de Roméo
- Mercutio, parent du Prince et de Pâris, ami de Roméo

*Personnages un peu moins importants :*

- Lady Capulet
- Montaigu et lady Montaigu
- Le Prince de Vérone

### **Résumé de l'intrigue.**

A Vérone<sup>9</sup> (6 images) les familles Capulet et Montaigu se vouent une haine ancestrale qui provoque régulièrement duels et morts violentes. Le Prince de Vérone a menacé de la

---

<sup>8</sup> Désolé, je n'ai pas pu m'en empêcher !

<sup>9</sup> On visite à Vérone la maison de Juliette (et son balcon) et le tombeau de Juliette, tous deux parfaitement inauthentiques ; Vérone est néanmoins une ville fort intéressante.



peine de mort tous ceux qui continueraient sur cette voie. Pâris, parent du Prince demande la main de Juliette, fille de Capulet, qui n'a que quatorze ans et qui demande le temps de vivre son adolescence. De son côté, Roméo, fils de Montaigu, est épris de Rosaline, parente de Capulet, qui refuse ses avances.

Capulet organise une fête afin que Pâris et Juliette fassent connaissance. Roméo et Benvoglio, son cousin, l'apprennent et décident d'y aller masqués avec leur ami Mercutio<sup>10</sup> afin que Roméo fasse sa cour à Rosaline. Au bal, Roméo remarque Juliette mais Tybalt, neveu de Juliette se doute de la supercherie et le provoque. Capulet, en raison de l'édit du Prince, rappelle Tybalt aux règles de l'hospitalité et Roméo peut faire la connaissance de Juliette lui donne un baiser<sup>11</sup>, apprend qu'elle est une Capulet et juge prudent de s'éclipser. Juliette demande à sa nourrice qui il est et apprend à son tour qu'il est un Montaigu.

Roméo s'introduit chez les Capulet et se poste sous la fenêtre<sup>12</sup> de Juliette. Elle y apparaît et il la compare, in petto, au soleil levant. Elle soliloque et souhaite que Roméo abandonne le nom de Montaigu pour un autre. Il manifeste sa présence. Ils se déclarent mutuellement leur amour et elle lui demande d'organiser, avec un émissaire qu'elle enverra, leur mariage.

La nourrice contacte Roméo qui contacte Frère Laurent. Ils conçoivent ce projet : Juliette ira se confesser chez Frère Laurent mais en fait elle y trouvera Roméo et le frère les mariera. On fera parvenir des cordes à la nourrice qui permettront plus tard à Roméo de rejoindre en secret Juliette pour la nuit de noces. Frère Laurent espère ainsi forcer la réconciliation des Capulets et des Montaigus en les mettant devant le fait accompli.

Juste après le mariage et avant la nuit de noces, Tybalt provoque Roméo et le traite de lâche car il refuse le duel par désir de réconciliation. Tybalt continue ses provocations et Mercutio se bat avec lui ; Roméo s'interpose mais Tybalt blesse Mercutio par dessous le bras de Roméo puis s'enfuit. Mercutio fait un temps le bravache mais meurt. Tybalt revient ; Roméo le provoque alors et le tue. Le Prince, prévenu, comprend le contexte et commue la peine de mort en exil pour Roméo.

Juliette, soumise à des sentiments contradictoires, choisit assez vite de conserver son amour pour Roméo. Celui-ci est désespéré mais Frère Laurent le pousse à consommer son union puis de fuir à Mantoue<sup>13</sup> pour y attendre que les choses se calment. Au petit matin<sup>14</sup>, adieux déchirants.

Capulet décide de marier, par la contrainte morale, Juliette à Pâris dans trois jours. Elle va voir Frère Laurent qui lui propose un philtre qui donnera l'apparence de la mort pendant deux jours, au bout desquels il aura organisé sa fuite avec Roméo qu'il aura prévenu par courrier. Juliette accepte et se retire dans sa chambre à la veille du mariage, absorbe le philtre. Au matin, tous la croient morte.

---

<sup>10</sup> Intermède : Mercutio raconte un rêve où apparaît la Reine Mab qui fait rêver les gens et réalise, dans leurs rêves, leurs souhaits.

<sup>11</sup> A l'époque, ce n'est pas une inconvenance.

<sup>12</sup> Rappel : c'est à tort que la tradition en fait un balcon.

<sup>13</sup> A environ 35 km au sud-sud-est de Vérone

<sup>14</sup> Ce n'est plus le rossignol mais l'alouette qui chante, c'est comme cela qu'ils apprennent l'arrivée du petit matin.

Le messager envoyé par Frère Laurent a été bloqué en route pour cause de risque de peste. Roméo apprend donc la mort de Juliette, y croit et achète un poison foudroyant.

Pâris arrive au caveau des Capulet pour y déposer des fleurs. Il surprend Roméo qui veut ouvrir le caveau et il veut le faire prisonnier ; s'ensuit un duel où Roméo le tue avant de boire le poison auprès de Juliette. Sur ce, Frère Laurent, enfin mis au courant pour son messager bloqué, arrive pour assister au réveil de Juliette. Constatant avec elle la mort de Roméo, il lui propose le couvent mais elle se saisit du poignard de son époux et se tue. Le Prince, prévenu par le page de Pâris arrive sur les lieux, puis les Capulet et les Montaigu. Frère Laurent explique tout ; les Capulet et les Montaigu font enfin, mais trop tard, la paix.

**Les sources.** (Les dates varient selon les sources)

Le nœud du drame est : il la croit morte et se tue ; elle réapparaît, le trouve mort et se tue à son tour.

On le trouve déjà chez Ovide, auteur latin né en 43 avant JC et mort en exil dans l'actuelle Roumanie en 17 ou 18 après JC, dans les *Métamorphoses*, un recueil de légendes gréco-romaines, sous le titre *Pyrame et Thisbé* : les deux héros s'aiment malgré l'interdiction des deux pères et se donnent rendez-vous. Quand elle y arrive, Thisbé fuit à la vue d'un lion à la gueule ensanglantée et laisse tomber son écharpe ; Pyrame arrive voit le lion et l'écharpe, la croit morte etc.

Né sous forme de tradition orale, le mythe de *Tristan et Iseut*<sup>15</sup> voit une première version écrite en 1170 par Bérout et reste très prolifique jusqu'au XIIIe siècle ; il est fortement influencé par la tradition de l'amour courtois<sup>16</sup> des troubadours et ménestrels mais s'en distingue toutefois<sup>17 18</sup>. Seule la fin nous importe ici : Tristan a demandé à Iseut de venir le sauver ; elle arrive mais on lui fait croire que non, il se laisse mourir, etc.

Dans la *Divina Commedia* (écrite de 1307 à 1321) de Dante Alighieri dit *Dante*, celui-ci mentionne sans grande explication des noms de Capeletti et Montecchi (francisés en Capulet et Montaigu).

Sous une forme proche du Roméo et Juliette de Shakespeare, le mythe est largement répandu au XVe et XVIe siècles, en particulier :

- de *Masuccio Salernitano*, *Mariotto e Ganozza* (1467) qui introduit le mariage secret et le frère complice, l'échauffourée qui conduit à un mort, l'exil, le mariage forcé, la potion, la perte du message.

- de Luigi da Porto, *Giulietta e Romeo* (1530) qui donne une bonne partie des caractéristiques de l'œuvre de Shakespeare, à savoir les noms des familles et des amants, Vérone pour cadre, les personnages qui deviendront Mercutio, Tybalt, Pâris. Ponctuellement, il s'est inspiré d'une nouvelle, *La Morte vivante*, tirée du *Décameron* (vers 1350) de Giovanni

---

<sup>15</sup> Ou Iseult, Yseut, Yseult, Isolde, Ysolde.

<sup>16</sup> Amour codifié et unilatéral entre un prétendant, en passe de devenir chevalier, et une dame noble, amour hors mariage et chaste, inébranlable dans la fidélité, censé rester inassouvi.

<sup>17</sup> Le désir y est partagé et n'est pas maîtrisé.

<sup>18</sup> On conseille à ce sujet la lecture de *L'Amour et l'Occident* de Denis de Rougemont qui s'appuie sur ce mythe de Tristan et Iseut

Boccaccio (**Boccace** en français); le seul point commun avec Roméo et Juliette est qu'un homme s'introduit dans le tombeau de celle qu'il a aimée, que l'on croit morte mais qui ne l'est pas tout à fait.

- de **Matteo Bandello** : la nouvelle *Giulietta e Romeo* (1554), insolent et brutal, l'épidémie de peste y figure.

- de Boaitsuau, la traduction française de cette nouvelle (1559) sous le titre *Histoire de deux amants dont l'un mourut de venin et l'autre de tristesse*. La morale en est que les amants sont punis car ils ont péché.

- d'Arthur Brooke, *the Tragical History of Romeus and Juliet* (1554), traduction en vers de Boaitsuau, édifiant, lourd et déclamatoire, introduit le personnage de la nourrice et aussi de William Painter, *The Palace of Pleasure* (1567) recueil de nouvelles dont une traduction en prose de la nouvelle de Boaitsuau. A l'époque le public anglais est en effet friand de comédies traduites de l'italien.

### **Une intrigue resserrée et intensifiée.**

Pour créer son *Romeo and Juliet* (1595) Shakespeare n'a eu qu'à puiser là-dedans, il n'invente rien ou si peu au niveau de fil de l'intrigue, mais il va la transformer en chef d'œuvre. Voyons comment.

Contrairement à ses habitudes (refus de la triple unité), ici, il n'y pas d'intrigue secondaire et la principale est resserrée sur peu de jours (ce que permet l'ajout du personnage de Pâris) et recentrée sur les épisodes les plus intenses ; l'intrigue ne faiblit jamais. L'introduction du personnage de Mercutio change totalement le sens de la mort de Tybalt et celui de l'amour pour Rosaline dessine un Roméo plus complexe.

Un jeu de prémonitions au début et de récits narratifs à la fin intensifie le présent de la crise.

Toutefois, les personnages de la nourrice, bavarde confidente et entremetteuse, de Mercutio et sa préciosité et de Frère Laurent qui conduit à la catastrophe avec des idées pures atténue l'opposition frontale entre le bien et le mal. Une pièce trop moralisatrice eût nui à l'empathie envers les personnages.

### **Style et langue.**

*Roméo et Juliette* est destiné à être joué sur scène et vise donc à plaire à son public potentiel, or celui-ci est socialement mixte.

Pour le public cultivé, on y trouvera donc, dans le discours amoureux de Roméo, un style pétrarquisant<sup>19</sup> particulièrement ampoulé (il faut y voir une parodie) mais, en même temps pour le public populaire, au moins jusqu'à la mort de Mercutio, le ton est celui d'une joyeuse comédie avec jeux de mots, dialogues spirituels, allusions salaces (grivoiserie de la nourrice et obsénités de Mercutio à connotation clairement sexuelle).

---

<sup>19</sup> Pétraque, poète italien 1304-1374, se veut l'héritier des troubadours et de l'amour courtois qui est un amour passionné et platonique ; son œuvre conduit au renouveau littéraire en Europe, en particulier à la création du groupe de la Pléiade en France (1553)

Le vocabulaire de la langue shakespearienne est issu de la langue populaire, imagée et truculente, souvent vulgaire, qui à cette époque se construit en réaction à l'élite normande francophone (voir plus haut). Il contribue à la difficulté qu'a eu le théâtre de Shakespeare à traverser les frontières.

Pour qui voudrait lire une version bilingue, signalons qu'à cette époque, le tutoiement<sup>20</sup> était encore pratiqué.

### **L'amour et la mort.**

Romeo est la caricature de l'amoureux romanesque (qui est la mode du temps) celui qui ne peut aimer que si un obstacle le tient à distance (refus de Rosaline, la foule qui entoure Juliette au bal, le balcon) ; il aime un rêve mais non une femme (c'est pourquoi il oublie si rapidement Rosaline). Il ne subit pas son sort, il le cherche.

De son côté, Juliette fait preuve d'un réalisme solide et d'un sens aigu du concret, c'est elle qui programme le mariage secret et sa nuit de noces, même si elle laisse les autres s'occuper des détails.

Malheureusement pour elle, Roméo est responsable des malheurs de Juliette car, en fait, il la séduit plutôt qu'il ne l'épouse.

Roméo et Juliette courtisent la mort, on est en plein dans le conflit entre Eros et Thanatos<sup>21</sup> même si Roméo manque de maturité pour l'affronter. Ce conflit est particulièrement symbolisé par le contraste entre la nuit-rossignol et le jour-alouette. De même, les duels sont les négatifs des embrasements amoureux. L'amour est caché par la nuit : bal, balcon, nuit de noces et la violence a lieu en plein jour : rixes et duels. Pour couronner le tout, le suicide de Juliette est clairement présenté comme une pénétration phallique.

Il y a renversement de la dialectique courtoise où la passion se heurte à l'obstacle. Ici, d'une certaine façon, pour Roméo l'obstacle devient, au moins inconsciemment, le but et la passion une épreuve initiatique au service de la mort. Aimer, c'est jouer avec le feu. Malheureusement — et Frère Laurent l'apprendra amèrement — on ne joue pas avec la mort.

Après Roméo et Juliette, mourir ensemble devient une scène romantique par excellence (je vous laisse en déduire la traduction dans la dualité Eros/Thanatos).

### **Le destin.**

Comme dans le théâtre antique, Roméo et Juliette, bien qu'à tout moment tout semble pouvoir s'arranger, sont soumis à l'acharnement du destin<sup>22</sup> par la mauvaise volonté des hommes et aussi une invraisemblable série de hasards sans lesquelles l'histoire ne serait qu'un drame bourgeois :

---

<sup>20</sup> Thou art= tu es, thou hast=tu as, autres verbes terminaison en -est ou -st, thee= te ou toi, thy=ton ou ta

<sup>21</sup> Eros et Thanatos, théorisés par Sigmund Freud : chez l'être humain double pulsion de vivre (désir sexuel et de reproduction) et de mort (destruction, disparition)

<sup>22</sup> Shakespeare présente ses héros comme des *star-crossed lovers*, des amoureux dont le chemin croise celui de mauvaises étoiles.

- Pendant le bal, Capulet protège Roméo contre Tybalt... mais Tybalt qui rêve d'héroïsme envenime à nouveau les choses.
- Plus tard Roméo ne cède pas à la provocation de Tybalt... mais Mercutio provoque Tybalt pour sauver l'honneur de Roméo
- Le plan de Frère Laurent va tout régler mais le messager est bloqué.

L'acharnement du destin est gratuit : par rapport aux sources de la pièce, les amants ne sont plus coupables ni punis de quoi que ce soit ; les vrais coupables sont les parents ; traditionnellement au théâtre, ceux-ci sont aveugles aux ruses de leurs enfants et gentiment ridicules, ils sont bien pires ici et ce sont eux qui conduisent leurs enfants à la mort et ce seront eux qui en seront punis.

## LA POSTÉRITÉ DE ROMÉO ET JULIETTE.

### Postérité du thème-source.

Chez Shakespeare, *Le Songe d'une Nuit d'été* (1595 comme *Roméo et Juliette*) est une parodie de *Pyrame et Thysbé*.

*La Belle au Bois Dormant* (Perrault 1697 et frères Grimm 1812) et *Blanche-Neige* (frères Grimm 1812) reprennent l'idée de la mort apparente.

Richard Wagner compose *Tristan et Isolde* en 1865.

### Roméo et Juliette après Shakespeare.

Le retour du puritanisme en Angleterre interdit le théâtre de 1642 à 1660 ; ensuite de nouveaux auteurs adaptent la pièce en l'affaiblissant et la dénaturant.

Voltaire découvre l'œuvre de Shakespeare lors d'un exil en Angleterre (1726-1728) et lui accorde des sentiments mitigés. Il en fait état à son retour mais la royauté et le clergé la met sous le boisseau.

Elle en sort quand arrive le romantisme qui, en France, se construit en réaction au théâtre classique ; la préface de *Cromwell* de Victor Hugo (1827) est un manifeste pour le drame romantique. C'est lui qui relance l'appétit pour Shakespeare tombé dans l'oubli.

Voici une liste non exhaustive d'œuvres inspirées, en tout ou partie, de Roméo et Juliette ; sauf mention contraire, le titre est évidemment *Roméo et Juliette*.

- en littérature
  - Edmond Rostand : *Cyrano de Bergerac* (1897) pour la scène du balcon où l'amoureux de Roxane est dédoublé, Cyrano pour le texte et Christian pour la belle g...
  - Jean Anouilh : *Roméo et Jeannette*, une parodie (1946)
  - Peter Ustinov : *Romanoff and Juliet* (1960) pièce comique parodique dans le cadre de la guerre froide
- en musique
  - l'opéra *Les Capulets et les Montaigus* de Bellini (1830) inspiré des sources italiennes
  - une symphonie dramatique d'Hector Berlioz (1839)

- l'opéra de **Charles Gounod** (1867)
- un poème symphonique de Piotr Ilitch **Tchaïkovski** (1869)
- un ballet de Sergueï Sergeïevitch **Prokofiev** (1935)
- 22 autres opéras moins connus
- **Leonard Bernstein** : *West Side Story* (1957), comédie musicale (intrigue transposée à New-York dans les milieux immigrés)
  - deux autres comédies musicales plus récentes, si sirupeuses qu'on risque le diabète à les écouter.
- au cinéma, les films de
  - **Georges Méliès**, film perdu
  - **George Cukor** (1936), plusieurs oscars
  - **Renato Castellani** (1954), lion d'or à Venise
  - **Franco Zeffirelli** (1968), avec le texte original et la musique de Nino Rota
  - **Baz Luhrmann** *Roméo + Juliette* (1996), (texte original mais raccourci, transposition à New-York)
  - plusieurs autres films d'intérêt moindre

## **BIBLIOGRAPHIE & LECTURES POSSIBLES.**

*Roméo et Juliette* de Shakespeare, bien sûr (si possible en édition bilingue annotée)

*Histoire du théâtre illustrée* de André Degaine (une merveille, actuellement rééditée)

*Naissance de la tragédie* de Friedrich Nietzsche (pour les courageux)

*Shakespeare, dramaturge élisabéthain* de Henri Fluchère, collection TEL, éditions Gallimard (travail très érudit)

*L'amour et l'Occident* de Denis de Rougemont (une œuvre majeure sur les conceptions de l'amour)

*Préface de Cromwell* de Victor Hugo (restée comme un des textes fondateurs du romantisme, en défendant en particulier le drame en tant que forme théâtrale).

*Métamorphoses* de Ovide (pour les amateurs de littérature antique)

*Le Décaméron* de Boccace (ensemble inégal mais certaines nouvelles sont très bonnes)

## DISCOGRAPHIE & ÉCOUTES

Vincenzo Bellini : Les Capulets et les Montaigus (1830)  
Riccardo Muti dirige l'orchestre et le chœur de Covent Garden  
Agnes Baltsa (mezzo soprano, Roméo) Edita Gruberova (Juliette)

Extrait 1 : Juliette évoque la joie qu'elle ressent en présence de Roméo (durée 1:45)  
Extrait 2 : Juliette reçoit le poison des mains de Frère Laurent (1:25)  
Extrait 3 : Cortège funèbre de Juliette (1:40)  
Extrait 4 : Roméo dans la tombe de Juliette (1:40)

Hector Berlioz : Roméo et Juliette (1839)  
Riccardo Muti dirige l'orchestre de Philadelphie et le chœur Westminster  
Jessye Norman (Juliette) John Aller (Roméo) Simon Estes (frère Laurent)

Extrait 5 : Juliette évoque ses premiers émois (1:30)  
Extrait 6 : La Reine Mab (1:30)  
Extrait 7 : Grande fête chez les Capulets (1:25)  
Extrait 8 : Convoi funèbre de Juliette (1:45)  
Extrait 9 : Joie au réveil de Juliette (1:00)

Charles Gounod : Roméo et Juliette (1867)  
Michel Plasson dirige l'orchestre et le chœur du Capitole de Toulouse  
Roberto Alagna (Roméo) Angela Gheorghiu (Juliette) José Van Dam (frère Laurent)

Extrait 10 : Juliette chante « Je veux vivre » (1:30)  
Extrait 11 : Roméo chante « Lève-toi soleil » (1:20)  
Extrait 12 : Frère Laurent marie Roméo et Juliette (2:05)  
Extrait 13 : Mercutio se meurt (1:50)  
Extrait 14 : Frère Laurent propose le poison à Juliette (1:35)  
Extrait 15 : Roméo sur le corps de Juliette (1:20)

Piotr Ilitch Tchaïkovski : Roméo et Juliette (1869)  
Vladimir Ashkenazy dirige le Royal Philharmonic Orchestra

Quatre passages (extraits 16 à 19 respectivement 1:20, 1:45, 1:25 et 1:00)

Richard Wagner : La mort d'Isolde (1865)  
Georg Solti dirige l'orchestre symphonique de Chicago

Extrait 20 : début de l'œuvre (2:20)

Sergueï Prokofiev : Roméo et Juliette (1935)  
Lorin Maazel dirige l'orchestre de Cleveland

Extrait 21 : La rue s'éveille (1:25)  
Extrait 22 : La bagarre (1:30)  
Extrait 23 : Le thème de Juliette (1:00)  
Extrait 24 : Arrivée des invités (1:00)

Extrait 25 : Masques (1:45)  
Extrait 26 : Danse des chevaliers (1:35)  
Extrait 27 : Mercutio (0:45)  
Extrait 28 : Départ des invités (0:40)  
Extrait 29 : Roméo chez frère Laurent (1:40)  
Extrait 30 : Tybalt et Mercutio (1:20)

Leonard Bernstein : West Side Story (1957)  
Barry Wordworth dirige le Royal Philharmonic Orchestra et son chœur  
Michael Ball (Tony) Barbara Bonney (Maria)

Extrait 31 : « Maria » (1:25)  
Extrait 32 : Scène du balcon (To night) (1:05)  
Extrait 33 : The rumble (le grondement) (0:45)  
Extrait 34 : « I feel pretty » (1:10)  
Extrait 35 : « Somewhere » (1:30)

Nino Rota : musique du film *Roméo et Juliette* de Franco Zeffirelli (1968)  
Adaptation chantée par Luciano Pavarotti

Extrait 36 : Ai Giochi Addio (Adieu aux jeux) (2:00)